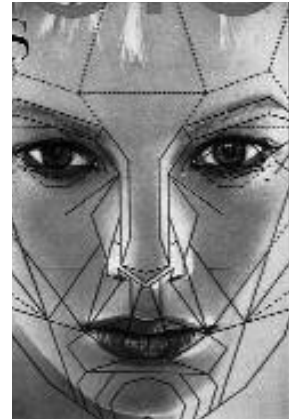


## La beauté

Après Avignon, c'est la ville de Perpignan qui, dans le cadre de son XII<sup>e</sup> Festival de photojournalisme (Visa pour l'image), proposait une exposition sur la beauté. Sur une commande du *National Geographic*, la photographe Jodi Cobb a effectué un reportage sur "l'énigme de la beauté". Des clichés pris aux quatre coins du monde explorent les tenants et aboutissants de la beauté extérieure, des extrémités auxquelles on se livre pour, en fonction des canons respectifs, l'imiter, la prolonger ou l'obtenir. Le propos de l'exposition est de montrer que les canons occidentaux s'imposent ; que l'éradication des coutumes locales commencée hier par les missionnaires et les colons est poursuivie aujourd'hui par les médias et la télévision. Exposition qui dose savamment la mise en valeur de pratiques, certes minoritaires, mais différentes du maquillage, et le constat froid sur, par exemple, la monstruosité anatomique qui se cachait – c'est désormais interdit – derrière les petits pieds des Chinoises. Le propos monte *crescendo* pour terminer sur une série qui témoigne du modèle dominant, un reportage réalisé aux Etats-Unis, dans un pays où les femmes dépensent davantage pour leur beauté que pour l'éducation ou les services sociaux : le concours des mini-miss. Des petites filles de cinq ou sept ans y sont déguisées en héroïnes de *Santa Barbara* ou autres sit-coms. La dernière photo est celle d'une grosse Américaine brandissant son bébé venant de gagner un concours. On ne sait plus désormais d'où vient le malaise : de la vulgarité et du caractère outrancier du maquillage et de l'habillement des petites filles, ou si c'est le fait qu'une fois de plus, les plus pauvres miment les plus riches, que les prolos engrossés au hamburger reportent leur désir de beauté et de raffinement sur leurs enfants en leur faisant singer les attributs du bonheur... Vus à la télé ?



Jodi Cobb, *Beauty*.  
© Jodi Cobb/National Geographic Society.